

GAËLLE RÉTIÈRE & ELISE SORIN

Installations interactives, texte, son, vidéo

/ www.sorin-retiere.net

/ contact@gaelle-retiere.net

/ elise@elise-sorin.net

Se débattre avec les éléments extérieurs qui nous parviennent: confidences, rumeurs, informations, enseignements ou instructions. Recourir à des tentatives de reformulations, de réinterprétations de «données» reçues de part et d'autre.

Avancer ou pas ? Comment se situer ?

Comment émettre une opinion ?

Utiliser les armes propres à la pensée commune, répondre à ces questions par la mesure, la logique, la connaissance.

Mesurer le poids sémantique de paroles échangées au cours d'une conversation, mesurer le nombre de réponses possibles à une question, mesurer la meilleure place à avoir par rapport aux autres...

Mettre en place des mécanismes de défense, des territoires arbitraires d'appropriation du savoir qui en appellent aussi bien aux sciences qu'à la sociologie, l'anthropologie, au politique ou encore à l'histoire.

Créer des modèles dont la grammaire serait la forme plastique.

nt n'est une vraie connaissance... Car l'igno-
vide et n'a ni profondeur ni signification
ude exclut toute allusion à un mystère, quel
rance ignorante, l'ignorance-un-point-c'est-
? Allez à l'école, pour combler vos lacunes.
scientia vulgaris, nescience inexcusable (sinon
se connaissable, en un mot l'*ἀμαθία*
u'elle ferait mieux d'apprendre, pose un
ue. — La ignorance, nesciente,
rdonnable est au contraire l'inconnaissance
est, sinon une véritable intuition, du moins
: telle est cette dont nous
ue du Pseudo-Denys (l'Areopagite), et qui
se de l'inconnaissance (*γνώσις τῆς ἀγνωσίας*)
re; dans le même sens le traité des *Noms*
agite nous dit que l'inconnaissance est le
nce¹. Elle est en fait au-delà de l'alternative

de la méconnaissance ? La méconnaissance
ne science nesciente, mais la contradiction
e inversé de la contradiction qui fait tout le
norance » : l'une et l'autre, méconnaissance
t et en même temps ne savent pas, savent
ne savent rien, mais elles sont orientées en
tre : la ignorance sait, croyant igno-
au contraire, croit savoir alors qu'il ne sait
e sait pas ce qu'elle sait; et la igno-
ne sait pas, un peu comme l'innocente de
l'ignorance vulgaire est inexcusable et la
la méconnaissance est à la fois excusable
excusable car elle est, après tout, bien loin
it, au contraire, beaucoup de choses, et elle
et elle n'en est que plus perfide! Elle s'op-
non seulement à la connaissance droite,

Noms divins, VII, 3, 872 a. Cf. *le Nuage de l'inconnaissance*
du XIV^e siècle, Paris, Mame, 1925, ch. 70, p. 250
(moine de Solesmes).

parce qu'elle la fausse, mais à la ignorance de l'Aréop
de Nicolas de Cues¹; et ceci du tout au tout! Plutôt qu'une
ignorance, c'est une ignorance doctorale, une ignorance
pédantesque et prétentieuse : de la science elle n'a en effet que
tentions; et elle est, face à la ignorance, comme les faux d
en face de Socrate qui les confond et dénonce leur imposture :
savent sans comprendre et méconnaissent l'essentiel; et la
rance, au contraire, elle, sait qu'elle ne sait rien, et c'est mem
son humilité extrême, la seule chose qu'elle croie savoir; le dén
est la seule richesse (et encore!) dont elle se reconnaisse la noss
Modestie ou sainte : ; la
rance croit ingénument ne pas savoir ce qu'en fait elle sait c
déjà entrevoit; la ignorance est pure comme l'innoc
ignorance est limpide, la ignorance est naïve.
contraire la méconnaissance est opaque, lourde de préjugés et
de lieux communs; elle récite une leçon apprise par cœur et n
prime qu'en stéréotypes et idées toutes faites; le méconnaiss
tribue à lui-même une science qu'il ne possède pas; mieux
revendique sottement. Le méconnaissant, en somme, a tort c
raison.

A quoi tient, plus précisément, la méconnaissance ? Posée
termes, la question est scabreuse, et même , et l'on
de ne pouvoir y répondre. S'agissant de la méconnaissance, le
mé- indiquerait non pas tant la privation ou la déjoration, c
l'étymologie nous le suggère, que l'ambiguïté et l'*ε* des
dictoires. Par exemple, la *mésintelligence* ou *mécompréhension*
prend de travers, c'est-à-dire connaît sans connaître, et par
quent « méconnaît »; « comprendre », c'est toujours conna
vérité, par intuition ou « pénétrance »; si donc nous disti
entre méconnaissance et ignorance brute, il n'y a pas lieu, par
de distinguer entre mécompréhension et incompréhension : l'
préhension est toujours méconnaissance et mécompréhension,
compris est toujours un mécompris, encore que l'inconnu ne s
nécessairement un méconnu. C'est la mécompréhension qui
notre connaissance un savoir obtus, simpliste et sommaire. —
tour la *mésintelligence*, prenant sa source dans la *mésintell*

1. *Traité de la vision de Dieu*, ch. 13.

BIBLIOGRAPHIE DU MANQUE ET DES RESTES

GAËLLE RÉTIÈRE & ELISE SORIN

2012

Installation / médiation.

Présentoir, livres, correcteur blanc.

Une bibliographie composée des livres qui
nourrissent notre travail (romans, essais
sociologique, philosophique etc.).

Pour chaque livre nous avons effacé au
correcteur blanc tous les mots que nous ne
connaissons pas, que nous ne comprenons
pas ou qui ne nous évoque rien.

À l'opposé de la technique du cutting, il
n'est ici question de choix que dans celui
de l'acceptation. C'est l'ignorance qui crée
un autre récit, fait de mots et de blancs,
de pleins et de vides. Un récit qui pourrait
prendre de multiples formes selon qui le (dé)
construit.

Une démarche volontaire de regarder et de
donner à voir ce que l'on ne sait pas, par le
biais d'une méthode à la fois répétitive et
légère, contraignante et libératrice.

Explorer les champs de possibilités, non pas
du hasard, mais de l'ignorance.

Un vide de connaissance qui produirait du
sens.

QUE NE SAIS-JE

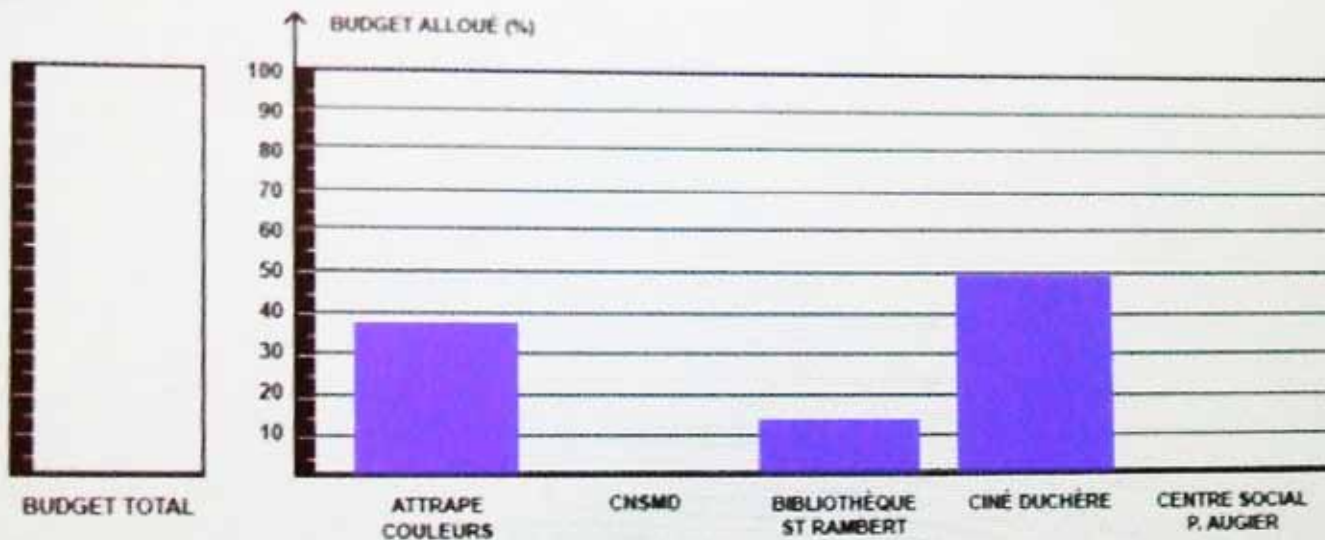
GAËLLE RÉTIÈRE & ELISE SORIN

2011

Installation multimédia interactive.

Moniteur vidéo, vidéo-projection, webcam, capteurs infrarouge.

11:29:53



Simulation de la répartition d'un budget en temps réel aux structures culturelles du 9ème arrdt en fonction de leur fréquentation

Que ne sais-je prend la forme d'un graphique, un système économique, une machine servant à redistribuer un budget fictif aux lieux culturels du quartier dans lequel se situe le lieu d'exposition, en temps réel et proportionnellement à leur fréquentation.

Il s'agit de proposer un outil, une solution absurde et impuissante, qui se met au service d'une tendance actuelle : la libéralisation de la culture, une obligation de résultat, de rentabilité et de performance économique. Dans cette pièce, un flux constant de données, prises et traitées uniquement pour ce qu'elles sont, sans être temporalisées, organisées, réfléchies ou remises en cause.

L'information continue comme une «réduction de l'incertitude».



AFTER

GAËLLE RÉTIÈRE & ELISE SORIN

2011

Installation sonore interactive.

5 projecteurs sur pied, 2 gradateurs,
4 enceintes,

After, qui interagit avec *Que ne sais-je*, est une installation visuelle et sonore. Cinq spots s'éclairent les uns les autres, laissant l'espace d'exposition dans l'ombre. En fonction de la fréquentation du lieu, du nombre de visiteurs présents, l'intensité lumineuse des spots varie, s'éteint, s'affaiblit, ou augmente proportionnellement.

Des enceintes dispersées aux quatre coins de la pièce diffusent une bande son, un dialogue qui retranscrit toutes les sources (journaux, expositions, livres, émissions de radio...) qui sont venues nourrir ou questionner la création des pièces *After* et *Que ne sais-je*. Une pièce sonore qui s'étale donc sur 11 mois, avec ses moments creux et ses moments forts.

Un travail qui évoque le doute, la légitimité de l'artiste face à l'histoire de l'art, face au public et à la réception de sa démarche.

RELEVÉ DU POIDS SEMANTIQUE D'UNE CONVERSATION

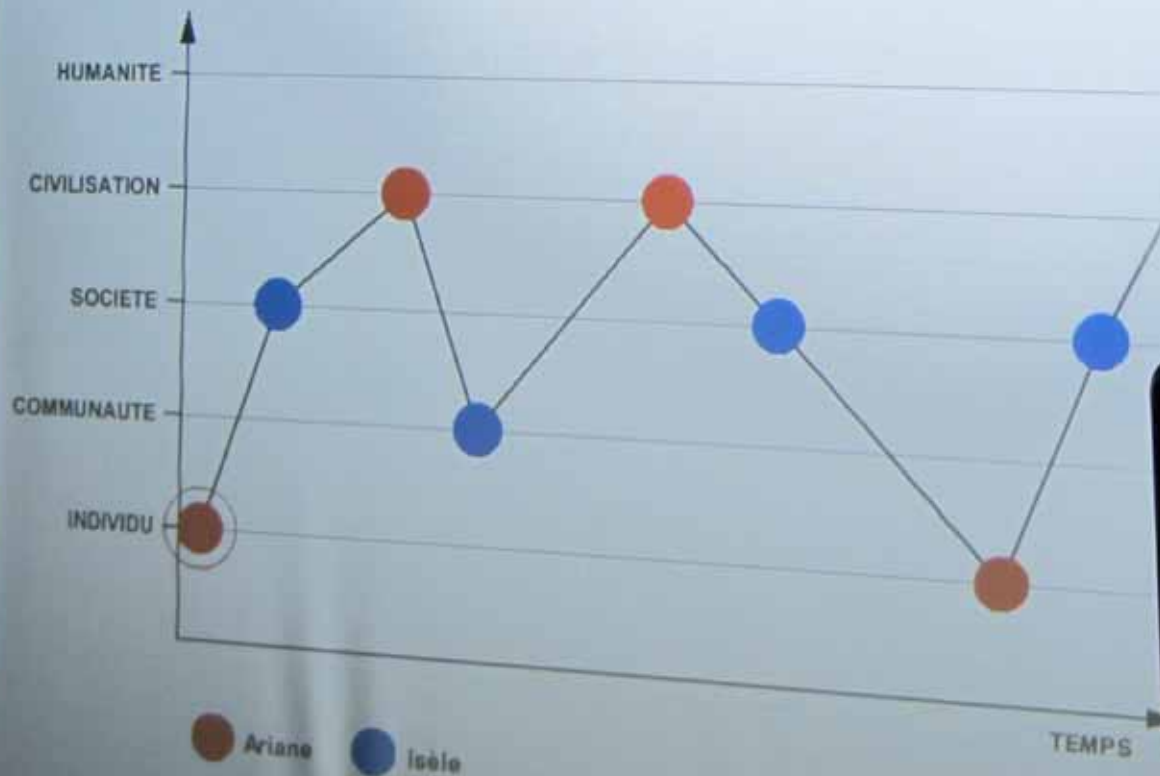
GAËLLE RÉTIÈRE & ELISE SORIN

2008/2012

Installation. Animation flash et bande son stéréo à deux voix aléatoires.

Deux enceintes sur pied, écran de projection.

RELEVÉ DU POIDS SEMANTIQUE D'UNE CONVERSATION



Tenter de mesurer l'échelle à laquelle les gens parlent, une échelle établie en fonction de la globalisation de leur propos.

Utiliser une forme démonstrative, un schéma obtenu par la mesure de chaque réplique au cours d'une conversation entre deux personnes.

Une conversation globale ou totale sur le travail générée aléatoirement par un programme informatique. Différents codes de discours sont attribués à chaque échelle prédéfinie, en ressort une conversation absurde et familière, où le personnel côtoie le philosophique.



LES CONFIDENCES

GAËLLE RÉTIÈRE & ELISE SORIN

2010

Installation sonore interactive.

8 enceintes sur pieds, 8 capteurs I.R.

Production La Compagnie des Ondes.

Qu'est-ce que les gens ont pu faire qu'ils jugent inopportuns dans une église?

Des enceintes sur pied dispersées dans le lieu diffusent, uniquement et aléatoirement, lorsqu'un visiteur s'en approche, une confession, un aveu qui lui semble spécialement destiné.

À travers ces confidences, un travail sonore documentaire qui rassemble divers lieux, diverses générations et perceptions, autour du patrimoine, de la mémoire collective, de l'espace privé et de l'espace public, du personnel et de l'universel.

Une proposition où l'anecdotique, le quotidien, se vit et se raconte au sein du lieu sacré.

À échelle humaine, légère.

LES PEaux DE MOUTON

GAËLLE RÉTIÈRE & ELISE SORIN

2010

Installation protocolaire performative, 9 m².

Panneau et boîtes en médium, documents imprimés, cendres.

Production : Monstare.



Un lavoir, espace social et lieu d'histoire.

Une pancarte sur le mur : Interdiction de laver les peaux de mouton.

Un prétexte à réflexion, à digression, des recherches autour du lieu (documents imprimés) qui s'égarant, un fil qui se déroule et prend la forme d'un schéma de pensée.

À chaque fois qu'un schéma est jugé achevé, les documents sont retirés du mur et brûlés. Les boîtes en gardent les cendres.

Chaque jour d'exposition, le même protocole recommence, avec les mêmes documents et des recherches supplémentaires.

Un cercle médiatique, le phénix qui renaît n'a pas les acquis de celui qui s'est consumé.



LE SENTIMENT DU TRAVAILLEUR

ELISE SORIN

2010

Installation multimédia, env. 350 x 80 cm.
Vitrine bois et plexiglas, documents papier,
tv, casque audio.
Production : Monstare.

Envoyer 2254 images plastifiées, une par employé de l'usine Caterpillar de Grenoble, du produit fini : un engin de chantier.

Une méthodologie, un système de pensée comme plan d'action, absurde et logique, où cohabitent des informations, des histoires, des oeuvres littéraires ou cinématographiques, des faits sociologiques, des données politiques ou géographiques.

Une installation/schéma où la prospection, la réflexion, la décision, l'action et sa retransmission sont documentées de la même façon. Il y a là, ensemble, la cause (la réception d'informations), et l'effet (l'action). Un personnage qui se nourrit, s'abreuve de connaissances qu'il réutilise arbitrairement, innocemment; qui se débat et s'organise, décide d'une action, d'une «solution» à la fois idiote et ambiguë.



VOYEZ MON DESARROI

GAËLLE RÉTIÈRE

2009

Installation interactive. Dimensions variables.

Capteur infrarouge, vidéo-projection de dessins en dessins, peinture.

Par le biais d'un dispositif interactif le regardant est invité à évoluer sur un chemin et à trouver l'absurde place idéale face à des objectifs de vie classiques (avoir un chien, une voiture, une famille, du temps..). Trop loin l'image est petite et floue, trop près elle est immense et floue.

Avancer en se fixant des objectifs.
Mesurer la place idéale à tenir pour les apercevoir...



VROUM

GAËLLE RÉTIÈRE & ELISE SORIN

2009

Installation sonore interactive, env. 10 m².

Pédales de voitures, bois,

capteurs de contact, enceintes 5.1.

Production : Monstare.

Une interface de contact constituée de plusieurs pédales de voitures.

L'appui sur une pédale déclenche le son d'une auto qui cherche à démarrer, ce son chemine dans l'espace d'enceinte en enceinte de façon différente pour chaque pédale, pour toujours arriver à un même point, là où le spectateur/acteur est placé.

Un panorama, ou la représentation d'un panel de points de vue multiples d'une actualité.

La création d'une sorte d'instrument de compréhension de l'information recue, un mécanisme à choix multiples dans lequel le son devient l'interprétation d'un discours, lui-même l'interprétation d'un fait.



A BOUT DE SOUFFLE

GAËLLE RÉTIÈRE

2008

Volume. 120×40×60cm. ±10m². .

Podium bois laqué ou poncé. Peinture sur sol.

Un podium laqué brillant où les chiffres poncés sont presque imperceptibles.

Jouer avec l'idée de position par rapport aux autres.

Des hiérarchisations impossibles, pas de réponse, de résultat unique, puisque au cours de la course tout change en fonction du point de vue.



SAVOIR, CONNAISSANCE, VALEUR

ELISE SORIN

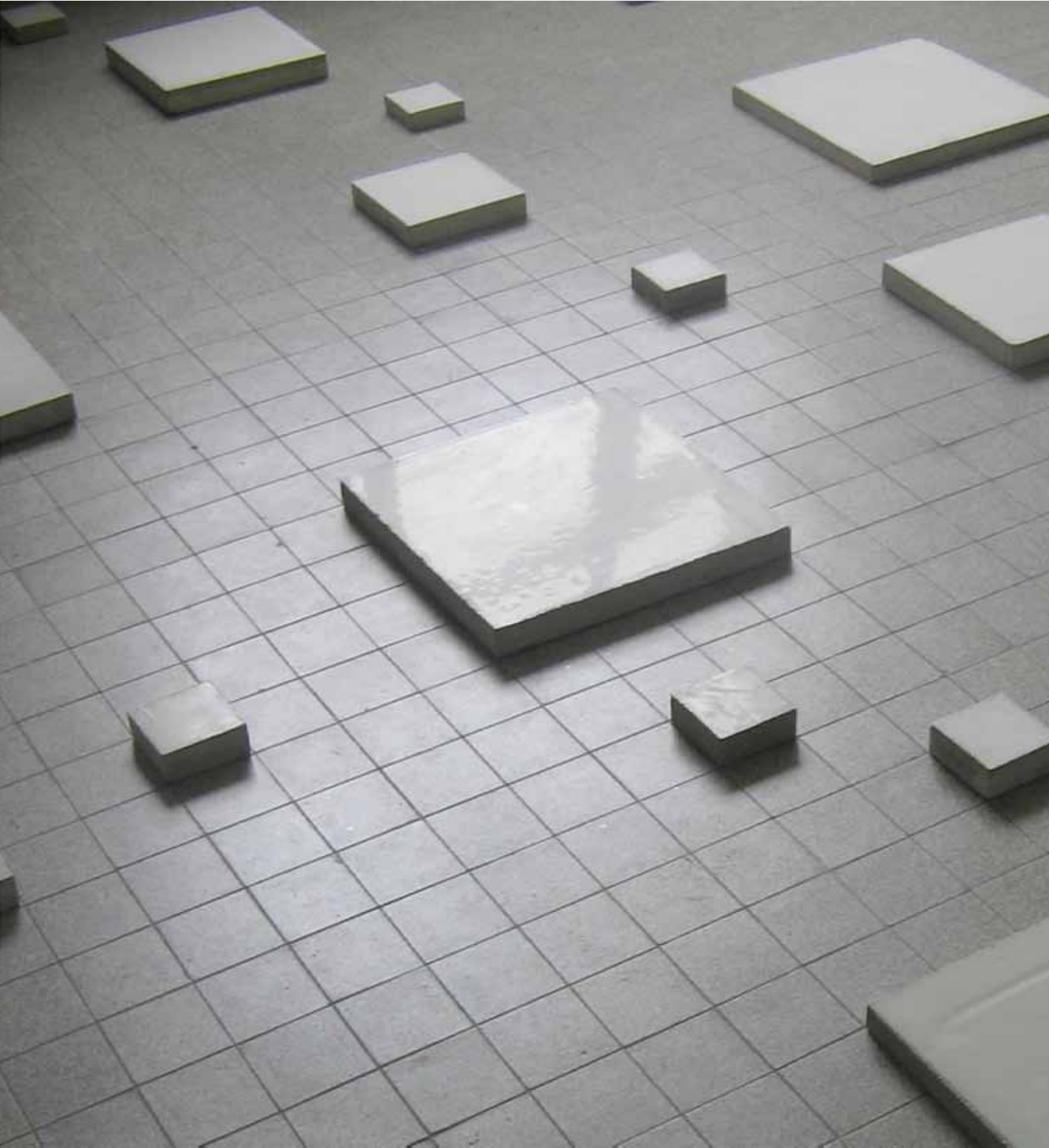
2009

Installation. 250 x 35 x 40 cm.

8 boîtes, matériaux et dimensions variables,
700 fiches bristol imprimées, dimensions
variables.

Une sorte d'encyclopédie exhaustive et subjective des «savoirs», ceux acquis par transmission familiale.

Des boîtes attribuées à chaque personne de la famille, et dans chacune, au format adapté, des fiches bostols en plus ou moins grand nombre, rassemblant les «savoirs» apportés par chacun, sélectionnés de mémoire et mêlant arbitrairement savoirs, connaissances et valeurs.



OH MA DALLE ! ELLE EST BELLE MA DALLE

GAËLLE RÉTIÈRE

2007

Installation multimédia.

Dalles béton dimensions variables. Vidéo
2min. Son stéréo.

La mise en élévation du carrelage de cette salle comme métaphore ou image du réseau social, les dalles de béton ciré comme métaphore ou image de la place que l'on y occupe et que l'on dit y occuper, une histoire de statut et de progression.

Gagner par un jeu de dalles musicales son petit bout de territoire, sa place dans la société.

Bien astiquer sa petite place brillante, la comparer à celle des autres, s'y installer parce que, 40x40, elle est la plus grande ou 30x30 elle est suffisante ou alors reluquer une de 20x20 en astiquant sa 10x10 en attendant que le jeu change.



JE CHERCHE UN GROUPE

ELISE SORIN

2008

Correspondance.

10 lettres A4 dactylographées sur différents papiers, 10 plaques de plexiglas 32,7 x 24 cm.

Rédaction d'une multitude de lettre adres-sées à divers groupes, très différents les uns des autres (club d'échecs, association hu-manitaire, syndicat, confrérie du Malt etc...).

Etudier les codes, les valeurs, les discours, le vocabulaire attribués à ses groupes, ou véhiculés par ces groupes, et tenter une approche.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2012 + Pour un tantième. Le point commun, Annecy.

2011 + A crédit et en multiplex. L'attrape-couleurs, Lyon. Dans le cadre de la manifestation Résonance, en parallèle à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon.

2010 + Les confidences, Chapelle St Christophe, Lorient, à l'occasion des Journées du Patrimoine.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010 + Le vol du phoenix, exposition du collectif Monstrare (promotion et diffusion d'artistes émergents), Lavoir de la rue St Malo, Brest.
+ Space Between, exposition du collectif Monstrare, Centre d'Art Bastille, Grenoble.

2009 + Réverbérations, Journées du patrimoine, Lorient. Création et diffusion d'une pièce sonore en quadriphonie dans un ancien réservoir d'eau.

+ -Rama, exposition du collectif Monstrare, Brest.
+ 53 ème salon d'art contemporain de Montrouge. (Elise Sorin)

2008 + De A à B en passant par C, Festival Le fil de Mars, Lorient.
+ Plan d'évasion, EESAB-Brest.

2006 + WKS, Centre culturel colombier, Rennes. (Gaëlle Rétière)

BIENNALES / SALONS

2010 + Biennale d'Art Contemporain Mulhouse 010.

2009 + 54 ème salon d'art contemporain de Montrouge.

RÉSIDENCES

2012 + Résidence de recherche. Kawenga, territoires numérique, Montpellier.

2011 + Résidence de création. L'Attrape-couleurs, Lyon.

2010 + Résidences de création. CDO, Compagnie des Ondes, Lorient.

Elise Sorin et Gaëlle Rétière

contact@sorin-retiere.net
http://www.sorin-retiere.net

*Nées en 1985 et 1983.
Vivent et travaillent à Lorient et Brest.*

CONFERENCES

2011 + Bibliothèque du 9e St Rambert, Lyon.

WORKSHOP

2012 + Boy Scouts Days, EESAB-Brest

PUBLICATIONS / CATALOGUES

+ Catalogue Mulhouse 010, biennale jeune création.
+ Catalogue Montrouge 2009, 54e salon.
+ Catalogue WKS, 2006.

FORMATIONS

Elise SORIN
+ 2008 DNSEP Art, ESAB
+ 2006 DNAP Art, ESAB

Gaëlle RÉTIÈRE
+ 2009 DNSEP Art, ESAB
+ 2007 DNAP Art, ESAB